



MEILLEURE ACTRICE
FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEN PARIS 2007



le ciel de
suely

(o céu de suely)

un film de karim aïnouz

fiche artistique

Hermila Hermila Guedes, **Maria** Maria Menezes, **Zezita** Zezita Matos, **João** João Miguel, **Georgina** Georgina Castro.

fiche technique

Réalisateur Karim Aïnouz - **Scénario** Mauricio Zacharias, Felipe Bragança et Karim Aïnouz - **Photo** Walter Carvalho, A.B.C.
Son Leandro Lima - **Costumes et décors** Marcos Pedroso
Montage Isabela Monteiro de Castro et Tina Baz Le Gal
Montage son Waldir Xavier - **Mixage** Branko Neskovic
Musique Berna Ceppas, Kamal Kassin - **Producteurs** Walter Salles, Mauricio Andrade Ramos, Hengameh Panahi, Thomas Häberle et Peter Rommel - **Producteurs associés** Christian Baute, Luís Galvão Teles - **Producteur exécutif** João Vieira Jr.

VIDEOFILMES, CELLULOID DREAMS et SHOTGUN
présentent



MEILLEURE ACTRICE
FESTIVAL DU CINÉMA BRÉSILIEN PARIS 2007



SÉLECTION OFFICIELLE
VENISE 2006
ORIZZONTI



SÉLECTION OFFICIELLE
TORONTO
2006



SÉLECTION OFFICIELLE
RIO 2006
MEILLEUR FILM
MEILLEUR REALISATEUR
MEILLEURE ACTRICE

le ciel de **sueley**

(o céu de sueley)

un film de karim aïnouz

Durée : 1h28 - couleurs - 35mm - 1:85 - Dolby SRD
(2006 - Brésil)

SORTIE LE 11 JUILLET 2007

Dossier de presse et photos du film téléchargeables sur : www.diaphana.fr

DISTRIBUTION

Diaphana Distribution
Tél : 01 53 46 66 66
diaphana@diaphana.fr

PRESSE

Marie Queysanne
Tél : 01 42 77 03 63
marie.q@wanadoo.fr

synopsis

De retour de São Paulo avec son bébé, la jeune Hermila s'installe dans son village natal du Nordeste, Iguatu. Hébergée par sa grand-mère et sa tante en attendant le retour de son mari, elle comprend bientôt qu'il ne viendra pas.

Elle réalise qu'elle n'a aucun avenir ici, sans argent, et veut prendre un nouveau départ.

Elle met alors en place un plan audacieux pour réunir les fonds nécessaires et se choisit une nouvelle identité, « Suely »...

note d'intention

Le ciel de Suely

Le ciel représente l'infini, un endroit où chacun peut être heureux. Il évoque tous les possibles. C'est à la fois partout et nulle part. Mon film trace le chemin mené par Hermila, qui deviendra « Suely » pour y arriver ; une jeune femme en souffrance, mais acharnée et passionnée, mue par le désir d'avancer, de voyager.

Les mères célibataires

J'ai été élevé dans une famille de femmes. Des femmes drôles, fortes et en même temps fragiles. Dans ma famille, les hommes sont partis pour diverses raisons. J'ai voulu imaginer une situation qui briserait ce schéma : et si c'était la femme qui partait en laissant tout derrière elle ? Quand j'observe aujourd'hui le Brésil, une question me hante : quel avenir peut avoir une jeune femme de peu de moyens, avec un enfant à charge et un corps brûlant de désirs et d'aspirations ?

Iguatu

A Iguatu, la chaleur est écrasante, le soleil impardonnable et le ciel toujours d'un bleu pur.

C'est une petite ville au milieu d'une plaine étendue et déserte. Beaucoup en partent et peu s'y installent. C'est typiquement un de ces lieux de passage où le XXIème siècle arrive par fragments qui font écho à l'avenir lointain. Pour beaucoup, c'est un point de départ.

Je suis né dans une grande ville, pas très loin de là, mais loin de Rio et de São Paulo. J'ai toujours voulu tourner un film près de ma ville natale. J'aimais le fait qu'Iguatu soit une ville de passage entre plusieurs endroits. Enfin, il y avait le ciel, ce ciel dans lequel le personnage se projette, mais qui l'étouffe.

Le Brésil du nord-est

Comment décrire cette région sans tomber dans l'excès des travers folkloriques et pittoresques ? Le nord-est du Brésil est devenu une région mythique.

Elle a été si souvent décrite dans la littérature et le cinéma brésiliens. Je voulais regarder la région et Iguatu du point de vue de notre histoire. Faire le portrait de sa vie quotidienne, sans tomber dans l'exotisme.

Le nord-est est également connu pour le nombre impressionnant de ses habitants qui le quittent. La qualité de vie n'y étant pas excellente, les plus jeunes partent pour Rio ou São Paulo y chercher du travail. Je voulais évoquer ce problème, du point de vue d'une femme, de façon subjective, et surtout en évitant les généralisations.

A la recherche d'Hermila

J'ai choisi tout autant des acteurs professionnels et non-professionnels. Les rôles principaux sont tenus par des comédiens qui viennent essentiellement du théâtre. Mais tous sont originaires du coin. Pour le rôle de Suely, j'ai dû auditionner cinq cents jeunes femmes, comédiennes professionnelles ou non, venant de tous les coins du pays, dont Hermila Guedes, que j'avais vue dans "Movies, Aspirin and Vultures".

Elle m'a tout de suite impressionné, mais je devais être sûr de mon choix, vu que le personnage porte le film. On a donc décidé d'emmener trois des comédiennes finalistes à Iguatu et nous avons répété sur place pour voir comment elles se fondaient dans le cadre. Parmi ces trois actrices, il y avait Hermila et Georgina Castro et j'ai décidé de garder leurs vrais prénoms pour le film.

Hermila

Hermila a du mal à trouver sa place dans le monde. Son désir de retrouver ses origines se heurte à sa transformation. Elle est fragile, douce et mystérieuse. Mais elle est aussi insolente, déterminée et courageuse. Elle peut retourner les situations, inventer des solutions bénéfiques pour elle. Comme décider de se mettre en jeu à la tombola du village, pour gagner rapidement suffisamment d'argent et quitter Iguatu.

Elle brise ainsi un tabou moral et s'expose aux cruautés du machisme. Sa décision est à la fois ambitieuse et étrange.

Hermila et le paysage

J'ai essayé de filmer le voyage émotionnel d'Hermila. Au début, les plans sont plus statiques, plus larges pour poser le rythme. Le ciel plus présent, les plans plus longs. Je voulais faire passer le vide et l'isolement d'Iguatu. Hermila apparaît comme un simple élément du paysage. Et plus le temps passe, plus on se rapproche de son corps. Elle est peu à peu singularisée dans l'espace. Son corps devient le paysage principal du film.

Jusqu'à l'ultime plan du film, lorsqu'elle part et la faire se confondre puis disparaître dans le ciel.

Les couleurs

Ici, les couleurs sont très présentes, éclatantes même. Comme le paysage local est très monochrome, le ciel et les autres éléments compensent le manque de couleurs. Les murs sont peints de couleurs vives, les vêtements multicolores... Les couleurs sont contrastées, tout comme les émotions d'Hermila. Les jours sont colorés, lumineux, éclatants et les nuits sont pâles, fragiles et sombres.

Les sons

Hermila entend continuellement le bruit de la ville. Les camions, les motos... Comme si l'on était près d'une autoroute. Iguatu a beau être une petite ville, elle est habitée par un bourdonnement constant. J'ai souhaité que la bande son du film soit particulièrement prégnante; un mélange entre les voisins, la circulation et toujours de la musique qui provient de quelque part.

La tombola

Les cultures machistes voient les femmes comme des objets. Quand Hermila prend la décision de se mettre en jeu, elle défie cette notion. Dans les sociétés où domine le machisme, une mère célibataire vaut encore bien moins que n'importe quelle autre femme. Et c'est en se mettant ainsi en jeu, qu'Hermila augmente sa valeur marchande, devient la femme la plus convoitée de la ville et du coup, la plus détestée. Elle ne décide pas de devenir prostituée, mais de se prostituer une seule fois.

Elle ne le fait qu'avec un seul homme tout en ramassant l'argent de deux cents parieurs...

J'ai eu l'idée de cette tombola, suite à une histoire vraie, dans laquelle, la jeune femme en question a été obligée de quitter la ville précipitamment. Ce récit m'a ému, mais je voulais écrire une histoire d'avantage fondée sur l'émancipation que sur la persécution. J'ai donc reconstruit le personnage et la fin.

Déjà mon premier court métrage, "Seams", qui était un documentaire, racontait comment ma grand-mère et ses quatre soeurs avaient résisté à la culture machiste sans pour autant se poser en victimes.

karim ainouz

Né en 1966 à Fortaleza, dans le nord-est du Brésil, Karim Ainouz a fait des études d'architecture à l'Université de Brasília et est diplômé en cinéma de la New York University. Il a réalisé plusieurs courts métrages, dont "Paixao Nacional", "O Preso" et "Seams".

Karim Ainouz a été co-scénariste de deux films brésiliens en 2005 : "Movies, Aspirin and Vultures" de Marcelo Gomes et "Lower City" de Sergio Machado. Il a également collaboré au scénario de Walter Salles "Behind The Sun" en 2001.

2002 MADAME SATÃ

Festivals de Cannes - un Certain Regard, Toronto, Sundance, Chicago, Buenos Aires, Cartagène et Huelva - Prix du Meilleur Film

2006 SUELY IN THE SKY

hermila guedes

Elle a débuté dans "Movies, Aspirin and Vultures" de Marcelo Gomes, film présenté au Festival de Cannes - Un Certain Regard en 2004. Elle a également joué dans "Deserto Feliz" de Paulo Caldas et "Baixio das Bestas" de Claudio Assis.